

Coutances

ouest-france.fr du 26 octobre 2023

Quotidien Ouest-France du 27 octobre 2023

520 mots

L'avenir de l'école primaire est à repenser sous une nouvelle forme. C'est ce qu'a exposé Stéphane Vautier durant le conseil communautaire de Coutances Mer et bocage, mercredi 25 octobre.

Les gens d'ici

Mercredi 25 octobre, le conseil communautaire de Coutances Mer et bocage (CMB) a été introduit par un invité spécial, à Saint-Malo-de-la-Lande. Stéphane Vautier, Directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans la Manche, a présenté devant le parterre d'élus un état des lieux de l'école dans le département, et plus précisément dans la circonscription de Coutances. Il est peu dire que cela manquait d'optimisme.

« Quelques faiblesses » en primaire

Au début du CP, pour ce qui est de la compréhension des mots à l'oral, la Manche est légèrement au-dessus de la moyenne. Mais dès le CE1, « **il y a un décrochage fort, plus que dans d'autres départements** ». Au 6e, la chute se renforce. Ce qui signifie, selon le directeur académique, que l'école primaire « **a quelques faiblesses, notamment une nette régression en fluence (capacité à lire et comprendre un texte de manière rapide)** ».

Parmi ces faiblesses, l'une des majeures est la taille de l'école, juge Stéphane Vautier. Elle aurait un impact sur la réussite même des élèves. « **En zone rurale, il y a des particularités, comme l'étalement de la population. La Manche connaît un habitat dispersé, ce qui fait que les écoles sont plus petites qu'ailleurs** », justifie le Dasen.

Selon ce dernier, il est nécessaire de repenser « **l'école idéale** » par sa taille. Des classes regroupées et une école avec plusieurs classes apportent de nombreux avantages, en termes de ressources humaines, de répartition des services en fonction des appétences, mais aussi en cas de harcèlement scolaire, assure-t-il. « **Quand il n'y a qu'une classe dans une école, que faire à part changer l'élève d'école ? Sur une plus grande organisation, on peut le changer de classe.** »

600 élèves en moins en dix ans

Pour appuyer cet exposé, Stéphane Vautier rappelle que le département fait face à une baisse démographique importante, prise en compte dans l'estimation du nombre d'élèves d'une année à l'autre. À l'échelle de CMB, les écoles publiques ont perdu 600 élèves ces dix dernières années, et 171 rien que l'an dernier.

« On s'aperçoit qu'en pourcentage, l'évolution des élèves baisse de 16 %, alors qu'on a 8 % de classes en moins seulement », expose Stéphane Vautier. Ce qui donne un nombre d'élèves moyen par classe de 21,4 contre 23,6 auparavant sur la circonscription de Coutances. Ce qui n'est pas nécessairement une bonne nouvelle, puisque cela est le signe d'une fragilisation des classes dans les petites écoles. **« S'il y a deux classes et qu'on en ferme une, c'est la mort de l'école »,** avertit le Dasen.

Cette baisse devrait alors se poursuivre jusqu'en 2026, selon les projections de l'Éducation nationale. **« À la rentrée prochaine, on pense qu'on va perdre encore 7 % à la rentrée prochaine. En revanche, ensuite, on va avoir une petite stagnation. C'est peut-être le moment de penser à la réorganisation de ce réseau pendant cette période d'accalmie »,** veut convaincre le Dasen.

Dorian LE JEUNE.



En l'espace de dix ans, le territoire de Coutances Mer et bocage a perdu 600 élèves, dont 171 entre 2022 et 2023, selon l'Éducation nationale. Archives Ouest-France